

Type de réunion

Réunion de lycée professionnel public

DIAGNOSTIC DE L'ECOLE

(22 novembre 2003):

07 - Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Le débat s'ouvre sur les modalités de l'orientation en LP

Le point de vue de l'élève :

- l'imprécision des informations données aux élèves du collège par les « orienteurs » sur les formations dispensées en LP.
- le détournement des élèves ayant un niveau acceptable en enseignement général et demandeurs de formation en lycée professionnel tel que CAP ou BAC PRO au profit des formations technologiques,
- il confirme les pratiques d'une « orientation voie de garage » vers les formations professionnelles CAP, BEP ;

Le point de vue des enseignants :

Ils mettent en évidence la méconnaissance des « orienteurs » professeurs de collèges ou co-psy, au sujet des métiers et des exigences professionnelles requises.

Ils ne peuvent donc pas conseiller efficacement les élèves sur leur projet personnel et les orienter en tenant compte de leurs capacités et de leurs goûts.

L'orientation « voie de garage » joue contre l'enseignement professionnel et renforce l'image négative rattachée aux diplômes des BAC PRO, BEP et CAP .

Lorsque le niveau du recrutement des élèves est trop lacunaire, les enseignants ne peuvent satisfaire à la fois exigences professionnelles et « remédiation » . L'échec qui s'ensuit, pour ces élèves, s'ajoute à l'image misérabiliste du L.P. qui est perçu comme une voie de relégation par nos collègues des collèges, et les conseillers d'orientation psychologues.

Le point de vue des chefs d'entreprises :

Vis-à-vis des chefs d'entreprises et du marché du travail, les formations dispensées en LP semblent encore inadaptées à la demande des professionnels. Ainsi, ils préfèrent recruter des BTS plutôt que des BAC PRO, pourtant plus opérationnels.

DANGERS :

- Les BAC-PRO sont donc en très grande concurrence avec les BAC Technologiques, les BTS, et ils pourraient bien disparaître.

Il est donc urgent de réaffirmer les caractères très professionnels de ces formations, trop souvent victimes d'une dépréciation dans les médias, d'autant que le statut de travailleur, « d'ouvrier » est complètement dévalorisé socialement .

L'ORGANISATION DE LA FORMATION DES ELEVES

Point de vue des enseignants :

P.F.E: compte tenu de la petite taille du bassin de l'emploi à la Réunion, il est difficile de mettre en adéquation les demandes de formation avec l'offre locale.

Ces périodes de formation privilégiées sont trop courtes mais indispensables, Elles ont lieu trop tôt dans le cursus de formation des élèves qui ne maîtrisent pas suffisamment de connaissances pour tirer profit des stages en entreprise : pré requis nécessaires à identifier,

- les tuteurs sont trop absents du terrain professionnel, manque de dialogue entre formateurs professionnels et enseignants,

Formation des enseignants :

La formation continue des enseignants dans les domaines professionnels est quasiment inexistante, ou alors, à la charge financière des professeurs. Dans ces conditions il est difficile de suivre l'évolution rapide et constante des techniques des métiers de l'informatique ou autres ;

- l'illettrisme des élèves, en augmentation, demande aussi des formations appropriées que ne possèdent pas les enseignants sur place ;
- le contenu des enseignements est devenu trop théorique et leur durée trop courte, il n'y a pas assez de réalisations pratiques.

Les MOYENS MIS EN ŒUVRE :

• Les moyens humains sont en déficit par rapport aux nécessités d'un enseignement partagé entre remédiation, enseignement général et formation professionnelle de qualité.

- Les conseillers d'orientation psychologues sont en nombre insuffisant, 1/2000 élèves, pas de budget propre, peuvent difficilement prendre en charge les problèmes particuliers, renseigner au cas par cas, être à l'écoute de chacun.

-Les Documentalistes : Les écoles en sont toutes dépourvues, il en manque dans les collèges et les lycées, alors que les inspecteurs prévoient un documentaliste pour 400 élèves. Ils sont pourtant acteurs de la « remédiation » au premier plan, pour ce qui concerne la lecture, les apprentissages fondamentaux avec les enseignants

-Les enseignants manquent de Moyens horaires :

Le déficit en formation continue pour les professeurs dans les domaines professionnels NTIC , alors que ces technologies évoluent constamment.

.Les moyens matériels :

le conseil régional :

- ne prend pas assez en compte les besoins en matériels pédagogiques exprimés par les professeurs, d'où, des attributions d'appareils le plus souvent inadéquats, voire obsolètes, par rapport aux nécessités techniques des formations : en atelier d'ébénisterie, en MRIM, en tertiaire.

- les délais d'attente de dotation de matériels sont beaucoup trop longs, alors que les référentiels en prévoient la maîtrise par les élèves

- les établissements scolaires anciens de 2 décennies ont vu leurs locaux se dégrader, et devenir inadaptés aux missions de formation : ateliers, centres de documentation, gymnases hors normes, en préfabriqué, trop exigus, sombres, mal meublés, pour lesquels une réhabilitation serait bien utile.

08 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Pédagogie différenciée

Existe mais demeure complexe. Peut être efficace mais demande beaucoup d'énergie. Très difficile à mettre en place car les élèves doivent travailler en autonomie et en auto-discipline.

Outils pédagogiques

Manque évident de moyens informatiques/ multimédias performants. Peu de motivation des élèves pour aller au CDI (taux de fréquentation intéressant à savoir).

La superficie des salles/ateliers est à revoir car ils ne peuvent plus contenir autant d'élèves.

Il est à déplorer que les élèves ne fréquentent pas assez les médiathèques des villes.

Interdisciplinarité

Ce sont essentiellement les PPCP que les élèves ne trouvent pas intéressants car l'initiative ne vient pas d'eux mais des professeurs. Les projets sont donc banals et pas très motivants.

Les professeurs regrettent que ce sont des heures prises sur les programmes, préaffectées (donc imposées aux équipes pédagogiques et la coordination enseignement professionnel/enseignement général est difficile à réaliser), que la professionnalisation est détournée au profit du loisir ou du culturel, que les moyens de financement n'existent pas. Ils déplorent qu'il n'y ait pas de retour du bilan annuel fait par le Rectorat.

Programmes

Bien que les programmes aient été allégés, souvent les bases ne sont pas acquises et il faut interrompre le programme pour les reprendre, d'où perte de temps et retard dans la progression.

Les stages devraient être mieux ciblés en fonction du cursus.

L'intégration de la culture devrait être mise en place dans le programme au même titre que l'enseignement civique.

Redoublement

La réglementation laisse trop de liberté aux parents qui peuvent demander ou refuser le redoublement. Au primaire, il n'y a qu'un seul redoublement possible.

Résultat : on laisse passer en classe supérieure des élèves qui n'ont pas le niveau.

Constat : des élèves qui ne savent toujours pas lire en 6^e et en 2nde !

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Avis des élèves : il y a assez d'heures de cours.

Avis des professeurs : il n'y a pas assez de travail personnel car la diminution des heures d'enseignement (transfert des heures/cours au profit des Modules/PPCP), la pression parentale contre les redoublements, les programmes simplifiés, on a tendance à oublier la finalité de l'examen.

Les parents démissionnent et n'encouragent pas leurs enfants à travailler davantage. Certains sont même contre les devoirs à la maison !

15 - Comment lutter efficacement contre la violence et l'incivilité ?

Questions : A partir de quand il y a t-il violence ?

Violence verbale ?

Violence du comportement ?

Violence physique ?

- Constat des débordements de bagarre à l'extérieur du lycée
- Constat de vente d'alcool dans des établissements proches du lycée
- Constat que les règles existantes ne sont pas appliquées
- Constat d'une violence démesurée par rapport à la cause
- Constat d'une administration qui manque d'autorité et manque également de moyens
- Constat que le niveau de sanction n'est pas adapté à la faute
- Constat d'un refus d'accepter les règles en particulier au niveau du sport collectif
- Constat d'un manque de respect d'autrui en particulier du professeur
- Constat d'un manque de goût à l'effort de la part de l'élève
- Constat que le professeur n'a plus l'image du modèle vis-à-vis de l'élève
- Constat qu'environ 40 à 50% d'élèves d'une classe ont été confrontés à un problème de violence
- Constat du port d'une tenue vestimentaire provocante chez les filles

Les causes de la violence ?

- Relâchement de tout le monde Parents - familles
- Manque de dialogue Parents –Professeurs
- Les programmes « télé »
- Vision des parents qui donne une image négative du professeur
- Image négative du lycée professionnel « voie de garage »
- Les parents n'enseignent pas les règles de civilité
- L'élève ne sent plus que le professeur aime son métier
- L'élève n'a plus de référence

REFLEXION PROSPECTIVE :

(06 décembre 2003)

07 - Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

I°) PROPOSITION :

- La valorisation de la voie professionnelle par tous support média externe (presse, télévision...)
- Sensibilisation dès le collège au métier manuel
- Mise à la disposition d'une salle multimédia permettant aux collégiens d'obtenir des informations détaillées sur chaque métier ainsi que sur les cursus y menant.

II°) MOYENS

A°) Moyens humains

- Donner plus de temps aux co-psy et les former à parler des divers métiers
- Rallonger les PFE
- Créer un véritable partenariat avec les entreprises

B°) Moyens matériels

- Augmenter la capacité d'accueil en BAC PRO
- Donner plus d'autonomie financière aux établissements (ouvrir les possibilités de leasing permettant une plus grande souplesse dans l'acquisition et le renouvellement du matériel)

08 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Rappel : la synthèse qui suit prolonge le travail effectué lors de la première réunion. Elle ne pourra donc être communiquée de façon indépendante. En effet l'énoncé des trois priorités pour l'Ecole dans ce domaine ne se justifie que par rapport aux constats, diagnostics et sujets prospectifs synthétisés dans le document précédent.

Trois priorités pour l'Ecole :

1 -Remettre chacun des éléments du triptyque (élève- parent- enseignant) à sa place en réaffirmant ses droits et ses devoirs. La motivation de l'élève, par exemple, peut être liée à la valorisation du métier d'enseignant.

Moyens : Réhabiliter le redoublement et redonner leur valeur aux examens. Clarifier l'obligatoire par rapport au facultatif. Repenser les rencontres parents-professeurs pour y associer davantage de familles.

2 -Redonner le goût de l'effort par l'envie de savoir. Toutes les matières (scientifiques littéraires artistiques et sportives) sont également importantes.

Moyens : Réaménager le temps scolaire pour y introduire d'autres activités culturelles ou sportives. Susciter la curiosité par un meilleur accès aux CDI et aux NTIC, et en utilisant mieux les pratiques pédagogiques (analyse- réflexion en amont, exploitation en aval).

3 -Repenser les pratiques pédagogiques (pédagogie différenciée, interdisciplinarité PPCP....) Si il faut savoir innover, il faut savoir développer ou... supprimer

Moyens : Faire des évaluations. Consacrer plus des ressources humaines et financières. Introduire de la souplesse dans les plannings. Développer l'interdisciplinarité lors de la formation des enseignants.